

Se soumettre puis se démettre

Article publié le 01 Octobre 1974 Par
JEAN-PIERRE CLERC.

Source : LE MONDE

Il vous reste 78% de l'article à lire

Extrait :

La démission du général Spínola était en germe dans sa décision, annoncée le samedi 28 septembre vers 13 heures, de renoncer à cautionner, fut-ce tacitement, la manifestation de la " majorité silencieuse " qu'il avait suscitée par son appel du 10 septembre. Ainsi, après s'être soumis, le chef de l'État s'est finalement démis.

Pour la deuxième fois en deux mois et demi, la droite portugaise a perdu une bataille. Mais le retentissement de son revers du 28 septembre peut être tel qu'il signifie, pour elle, la perte de la guerre qu'elle entendait mener contre le marxisme.

Dans les deux graves crises qu'a déjà affrontées le régime issu de la " révolution en fleur " du 25 avril, le scénario a été comparable. Dans l'un et l'autre cas, le général Spínola, sans doute inquiet du poids pris en quelques semaines dans la vie publique par un parti communiste pourtant interdit depuis quarante-sept ans, a cherché à donner un coup de barre à droite. Dans les deux cas, il n'a réussi qu'à rendre plus manifeste le poids de la gauche et finalement à rendre inévitable son départ du palais de Belem.

Le 9 juillet, la man?uvre menée en liaison étroite avec le premier ministre, M. Palma Carlos, consistait sans doute - grâce à la démission des membres modérés du cabinet - à provoquer une sorte de haut-le-corps dans une partie importante de l'opinion publique au spectacle d'un gouvernement soudain composé des seuls socialistes et communistes.

Le Conseil d'État - organisme où sont représentés la junte militaire, le Mouvement des forces armées et des personnalités civiles - a ...

Source : Service d'archives du journal *Le Monde*, disponible sur internet sur :

<http://www.lemonde.fr/recherche/>